



● IVRE DE MODE & DE BEAUTÉ

n° 17
Août 2010

IVRE DE MODE & DE BEAUTÉ

LES TENTATIONS D'ÉPICURE

CULTURE & VERNISSAGES

HEURES DESIGN

UN NOM, UN DESTIN

ANCIENS NUMÉROS

Les sacs à histoires de Barbara Rihl

Le 1er juillet dernier, l'inauguration de sa première boutique à enseigne* au cœur du très couru quartier Saint-Honoré dans le premier arrondissement de Paris a donné lieu à un rassemblement de fort beau linge. Ce qui, convenons en, n'est pas piqué de la dernière mite pour une créatrice de maroquinerie ! Il faut dire que la dame, outre l'indéniable intérêt stylistique de ses gammes de sacs, cabas, pochettes et besaces, est aussi à la ville l'épouse du très en vue pâtissier Pierre Hermé. Rondeur rabelaisienne mais finesse de saxe dans sa manière de mixer des chefs d'œuvre sucrés, il est au macaron (sa spécialité suprême) ce que Saint Laurent était au vêtement, un grand couturier ! Bref, elle à l'accueil, lui au buffet (il lui avait d'ailleurs fait la surprise de lui concocter un gâteau spécialement en son honneur), notre jeune couple, puisque marié depuis seulement deux petites années, accueillait sans excès de « chichis » la pluie de vraies et de fausses célébrités du cinéma, de la télévision et du show biz venues s'ébaubir devant la jolie boutique de madame Rihl-Hermé.



Glam', humour et fantaisie

Loin de donner dans l'esthétique glaçant et « so » chic pratiqué par la plupart des marques de luxe, l'espace conçu par l'architecte belge Olivier Lempereur joue la carte d'un design chaleureux sachant mettre au maximum en valeur les couleurs et les effets de patchs et de motifs caractérisant l'univers maroquinier de notre héroïne.

Pierre Arditi, Evelyne Bouix, Yann Arthus-Bertrand, Nagui, Christine Orban, Michel Field, Katherine Pancel, Nagui, Laurent Delahousse ou bien encore Chantal Thomass se sont donc succédés pour complimenter et claquer une bise à celle dont la marque fête cette année ses dix ans tous ronds



D'une exubérance toute méditerranéenne en dépit de racines autrichiennes, Barbara Rihl est née à Vienne au sein d'une famille plutôt très ouverte aux arts. Une mère mannequin et styliste. Un père notaire mais « fondu » de musique classique au point d'amener dès l'âge de six ans sa « rejetonne » assister à des concerts à Salzbourg et à Bayreuth où elle côtoie des chefs d'orchestre du calibre d'Herbert von Karayan et Daniel Barenboim. Une grand-mère lettrée et un grand-père que sous nos cieux l'on qualifierait de l'aimable titre de « peintre du dimanche ». Bref, avec une telle ascendance, rien d'étonnant à ce que dès sa plus tendre enfance miss Rihl voulait elle aussi être une artiste. Ou du moins évoluer dans le petit monde des falbalas et du glamour.

Ce qu'elle entreprend de réaliser devenue jeune fille en intégrant l'Université des Arts Appliqués de la capitale autrichienne. Les deux premières années lui permettent d'avoir pour professeur herr Karl Lagerfeld en personne. Et pour sa troisième et dernière année la

grande prêtresse de la coupe au cordeau Jill Sander.

Une fois diplômée, la jeune femme s'envole pour New-York afin d'y rallier la bannière de la Parson's School of Design où elle décroche un master. Une époque de pleine ébullition créative pour Big Apple qui lui fait croiser la route de nombre d'artistes underground mais de renom, dont le très iconique « boss » de La Factory Andy Warhol.

Devenue styliste free-lance, elle enchaîne les collaborations entre New-York, Paris et Hong Kong pour des labels comme Takashimaya, Yagi, Rodier ou bien encore Kookaï. Repérée par la maison Kenzo, elle se retrouve en charge de la collection Kenzo Jeans. C'est d'ailleurs dans ce cadre qu'elle se frotte pour la première fois à l'univers de l'accessoire. Une rencontre couronnée d'un joli succès puisque cet apport de l'accessoire fait bondir en cinq ans le chiffre d'affaires de la marque de six à trente millions d'euros !

On comprend la proposition du groupe LVMH de l'intégrer alors dans une unité spéciale chargée de réfléchir sur la stratégie globale produits. Fourmillante d'idées mais pas née de la dernière pluie en terme de business, Barbara Rihl comprend que si pour le genre humain « le XXIe siècle sera spirituel ou ne sera pas », pour la mode « les lendemains qui chantent » passeront désormais par l'accessoire. D'où sa décision d'abandonner une position confortable pour se lancer en 2000 dans l'aventure d'une marque de maroquinerie en propre.

Sommaire rubrique

Les sacs à histoires de Barbara Rihl

Nilofer Shahid. Femme de style et créatrice debout !

Chéri (e), je me sens rajeunir !

Marie-Paule Quercy. Envoyées géométriques.



nous soutient

Le patch pour emblème

Diaporama

< Précédent Suivant >



D'emblée, cette globe trotteuse dans l'âme qui avoue un faible pour Bali, Cuba, l'Inde et le Japon et puise son inspiration dans les couleurs et les techniques d'artisanat du bout du monde impose une touche aussi décalée que ludique dans ses collections. Une approche basée sur les patches de couleurs, de matières et d'imprimés toujours en osmose avec les tendances du prêt-à-porter mais flirtant avec les codes propres à l'illustration et à la bande dessinée qui font instinctivement sourire. Des sacs que n'auraient pas dédaigné les fameuses « Parisiennes » de Kiraz et qui emballent dès leur première apparition au salon Première Classe les multimarques les plus en vue de la planète.

De saison en saison, la créatrice dessine et travaille avec une évidente joie de vivre mâtinée d'un humour décapant des modèles qu'elle décline dans une large palette de matières et de tailles. Des sacs tels le NY, Portofino, le Paradise Air Line, Le Bon Voyage Milano ou le Lola Chic qui, à la manière de mini nouvelles racontent ses expéditions en avion, ses péripéties aux aéroports, la first class, les drames et autres crises d'hystérie de certains VIP lors de leurs incursions dans les duty free. Effet sans doute de son union avec Pierre Hermé, la dame ne dédaigne pas non plus détourner pour certains de ses sacs les codes de la gastronomie de luxe. Elle ainsi « croqué » le caviar et la truffe et a même réinterprété le logo des boîtes d'œufs d'esturgeon sur des sacs métallisés en vachette argent, noir, or ou marron Wengé ...

Femme de style et de business !

Aujourd'hui en tous cas, avec un millier de clients aux quatre coins de la planète, l'ouverture programmée de quinze corners au Japon, à Dubaï, au Canada et à Moscou et bien sûr sa propre boutique à Paris assorti d'un site marchand lancé sur la toile en juin de l'année dernière, la petite entreprise Barbara Rihl ignore allègrement les méfaits de la crise.

Mère attentive de deux (grands) enfants nés de précédentes unions et plutôt très sportive autant que ses activités le lui en laissent la latitude (elle est passionnée de ski et de plongée), ce « volcan » d'énergie ne peut s'empêcher d'être en perpétuelle ébullition.

Rien que sur cette année 2010, elle a établi un partenariat avec Air France pour la création d'un modèle sur mesure à l'occasion du vol inaugural de son A380. Lors du Festival de Cannes de mai dernier, pour la seconde année consécutive et toujours avec la complicité d'Air France, elle s'est fendue de la réalisation d'un sac offert par la compagnie aérienne aux actrices et personnalités invitées. Elle apporte aussi sa contribution à la fondation de lutte contre le cancer mise en place par le professeur David Khayat en demandant à deux personnalités, en l'occurrence Patrick Bruel et Jade Jagger, de créer chacun un sac Barbara Rihl dont une partie des bénéfices réalisés sur leurs ventes sera reversé à la fondation. Quant à ses propres collections, après la mise en place d'une ligne de ballerines sur ce printemps/été, celle de l'automne/hiver à venir s'enrichira de foulards en soie, d'étoles en laine et cashmere, de pulls en cashmere.



[Retour au sommaire](#)

*Barbara Rihl 1, rue du 29 Juillet 75001 Paris Tél. 01 40 15 02 07

En savoir plus : www.barbararihl.com

 Recommander cette page à un ami  imprimer l'article

[Mentions légales](#) | [Qui sommes nous](#) | [Contact](#) | [Suggérer un article ou un commentaire](#)